



## **L'efficacité énergétique de demain**

*Exposé de Peter W. Schneider, directeur de l'UPSA, à l'occasion de la conférence de presse sur l'étiquetteEnergie pour les voitures.*

Monsieur le Conseiller fédéral  
Mesdames, Messieurs,

Décider de la création de l'étiquetteEnergie a été une chose, l'introduire sur le marché en est une autre. Une fois prise la décision d'instaurer cette étiquette, l'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA) – 4 200 membres et 85 % des vendeurs de voitures neuves – ainsi que l'Association des importateurs suisses d'automobiles (auto-suisse) se sont chargées de la mission de la diffuser. Cela, notamment parce que nous sommes convaincus qu'il est beaucoup plus efficace que cette mission soit accomplie par des organisations qui, d'une part, connaissent le marché et ses conditions, et, d'autre part, jouissent d'une grande crédibilité auprès des commerçants.

Force est de relever ici que cette mesure n'a suscité ni joie, ni enthousiasme au sein de la branche. Et cette attitude n'est d'aucune façon à mettre au compte d'un manque de sensibilité écologique! En réalité, ce sont bien plus les incessantes déclarations de la Confédération et de l'administration fédérale affirmant tout mettre en œuvre pour soulager les PME des tracasseries administratives qui les assaillent, alors que la réalité montre qu'en toute occasion, de nouvelles conditions, dispositions et prescriptions sont édictées. C'est là une raison qui a fait que les deux organisations citées, en dépit de ce manque d'enthousiasme, se sont beaucoup investies dans la mise en œuvre de cette mesure: nous voulions offrir à nos membres une application qui convienne en priorité à leur pratique et non pas à l'administration.

S'agissant de l'étiquette, le marché de l'automobile se distingue considérablement des autres marchés, comme, par exemple, celui de l'électroménager. Aujourd'hui, ce ne sont pas les supermarchés qui vendent beaucoup de voitures, mais des garages, et il est très probable qu'il en restera ainsi pendant longtemps encore. A la différence des appareils électroménagers, l'acheteur peut toujours compter sur un vendeur compétent; à l'avenir, celui-ci devra être instruit sur le sens et l'objectif de cette étiquette, et il sera en mesure d'en

informer ses clients. Mais il ne faut pas oublier que la question de la consommation d'énergie n'est qu'un des éléments de l'entretien qui précède la vente d'un véhicule. En effet, la mission du vendeur est de satisfaire le mieux possible l'ensemble des desiderata du client, et non pas de l'influencer de manière unilatérale.

Où en sommes-nous aujourd'hui? L'an dernier déjà, tous les concessionnaires officiels ont été informés par nos propres canaux et ceux d'auto-suisse, car les documents officiels – instructions, etc. – n'étaient pas disponibles au moment où les dispositions entraient en vigueur, le 1<sup>er</sup> janvier 2003. Cette initiative privée a créé une situation très réjouissante: dans le courant du mois de janvier déjà, 90 % environ des garagistes avaient apposé l'étiquetteEnergie sur tous les véhicules exposés, comme l'ont confirmé des enquêtes menées par des milieux proches de l'OFEN. Un résultat excellent, même comparativement à l'autre branche concernée par cette étiquette!

Permettez-moi encore un mot sur la question de la crédibilité. A mes yeux, l'étiquetteEnergie offrirait au DETEC une excellente plate-forme: elle améliorerait sa crédibilité et la réceptivité de l'étiquette auprès de nos membres, mais aussi auprès des consommateurs, s'il en profitait pour accélérer l'abaissement du prix du carburant diesel. En effet, il est vraiment difficile d'expliquer à nos membres que, dans le même département, un office encourage le diesel en vue d'améliorer l'efficacité énergétique des transports, tandis qu'un autre le diabolise, probablement de peur que cela permette d'atteindre l'objectif de réduction du CO2 sans nécessiter l'instauration d'un nouvel impôt, je veux parler de la taxe sur le CO2.

De toute manière, l'Union professionnelle suisse de l'automobile fera tout ce qui est en son pouvoir pour que ses membres apposent cette étiquetteEnergie correctement sur les véhicules neufs et invitent les clients, dans la mesure du possible, à opter pour des véhicules économiques. Mais nous attendons aussi que les contrôles d'exécution effectués par l'OFEN traitent notre branche sur un pied d'égalité avec d'autres branches et ne chicanent en aucun cas nos membres.

Il y a plusieurs années, avec le concours d'auto-suisse, nous avons adopté l'indication des consommations. Nous ferons de même en ce qui concerne la diffusion de l'étiquetteEnergie. Il ne reste plus qu'à espérer que de nouvelles campagnes de ce genre nous seront épargnées tant que l'UE toute entière n'appliquera pas ces deux mesures d'une manière aussi efficace et exhaustive que notre pays. Si tel est le cas, nos membres auront certainement la paix pendant les dix prochaines années!